

Division de Ligue mixte par quatre 2025

10-11 janvier 2026

Pour bien démarrer la nouvelle année (et avant un désert bridgesque assez long vu l'organisation foireuse des compétitions cette saison), quoi de mieux qu'une deuxième moitié de Mixte à Sarpourenx ? À peine une moitié d'ailleurs puisque six matchs sur onze ont déjà été joués, mais cette petite moitié sera découpée en deux moitiés parfaitement égales dans la mesure où notre neuvième match se terminera le dimanche après une première mi-temps jouée le samedi (un choix curieux, mais pourquoi pas). Rappelons que notre équipe est quatrième du classement après six matchs, et que les écarts assez réduits laissent augurer d'un week-end animé jusqu'au bout. On a d'ailleurs un planning très intéressant pour nos quatre premiers matchs puisqu'à part l'ogre Dupuis que nous affronterons au deuxième match du samedi, nous serons confrontés aux deux dernières équipes à l'indice ainsi qu'à l'équipe Lejuste qui n'a vraiment pas brillé jusqu'ici. Autant dire que, dans le meilleur des mondes, si on arrive à un bilan de trois victoires convaincantes et qu'on ne craque pas trop contre Dupuis, il est tout à fait possible qu'on soit encore dans la course pour les deux places qualificatives pour Paris avant le dernier match. Bien sûr, avant de tirer des plans sur la comète, précisons qu'il est tout aussi possible que Baudu se réveille enfin contre nous, qu'on prenne 20-0 contre Dupuis, que Dulucq ait la même forme éblouissante qu'au début du premier week-end, et que Lejuste nous achève le dimanche pour nous laisser dans une position de relégable. À nous d'être le plus réguliers possible pour mettre les chances de notre côté.

Septième match : équipe BAUDU

On débute donc ce deuxième week-end contre une équipe Baudu bien mal en point, qui a marqué moins de 30 PV en six matchs jusqu'ici et ne peut plus espérer grand chose d'autre que de se battre pour l'avant-dernière place (ils ne sont pas loin de Brugidou). C'est un peu triste pour une équipe de copains, mais s'ils pouvaient attendre encore un petit peu pour se réveiller, ça ne nous dérangerait pas. Nous jouons en tout cas la première mi-temps de ce match (on sera sur le banc pour la deuxième), en EO salle fermée contre Carole Ferrer et Didier Magnan. Ce sont Monique et Bernard qui nous accompagnent dans l'autre salle. Soyons francs, on va assez vite comprendre pourquoi l'équipe Baudu est si bas dans le classement de cette compétition. Dès la première donne, je me retrouve à jouer un 3♥ peu évident après une séquence compétitive où j'ai légèrement poussé. Je viens de perdre ma troisième levée, et il me reste à manier les piques avec V4 en main et R10987 au mort. Les enchères et le jeu de la carte ne m'ont pas fourni assez d'informations pour savoir quelle position jouer, et je n'ai plus de perdante annexe, ça ressemble fort à une devinette à exactement une chance sur deux. Sauf bien entendu si le défenseur devant le mort a la brillante idée de switcher à la Dame de pique dans Dxxx (il avait apparemment peur qu'on ne plonge de l'As avec un potentiel AV en face s'il était reparti petit). Du coup, neuf levées sans stresser, et pas moins de 8 IMPs pour bien démarrer puisque nos partenaires ont eux-même fait pas moins de 10 levées au contrat de 2SA. Ce sera presque « mêmes causes, mêmes effets » sur la deuxième donne : tranquille 3♦+2 de notre côté après une intervention à 1SA normale de ma part, Nord ayant décidé que fitter l'ouverture d'1♠ avec trois atouts et 8H était facultatif, alors que la salle ouverte sera laissée à 2♠ en NS qui fera huit levées, six nouveaux IMPs. Il est temps de passer à du plus lourd :

Donne 3 (EO vulnérables)

♠ R 8	♦ V 9
♥ 8 2	♥ 10 7 4
♦ V 10 8 6	♦ 9 7 5
♣ A R D 10 5	♣ V 9 7 6 3
♠ A 7 6 5 2	♠ D 10 4 3
♥ R V 6 5 3	♥ A D 9
♦ A 4 2	♦ R D 3
♣ 8 4 2	♣ 8 4 2

Sud est donneur, et quasiment toutes les tables atteindront le contrat normal de 3SA joués par ce même Sud, après une intervention d'Ouest indiquant un bicolore majeur (typiquement un début de séquence 1♣ (2♦)) et une entame du 5 de coeur. Comment auriez-vous joué le contrat ? Le plan de jeu qui me semble assez clair est de profiter qu'on est en main en Sud après avoir pris l'entame de la Dame de coeur pour jouer immédiatement un petit pique vers le Roi. Si Ouest duque son As de pique (ce qui est possible dans la mesure où il n'a aucune information à ce moment-là du coup à part bien sûr la vue du mort), on peut tranquillement faire sauter l'As de carreau et aligner neuf levées indépendamment de la répartition des trèfles. Et si Ouest plonge sur son As pour insister à coeur, il sera toujours temps d'espérer faire cinq levées de trèfle (avec deux piques et deux coeurs en plus, on atteindra bien neuf levées). Eh bien, soit aucune des neuf tables ayant joué 3SA sur entame coeur n'a joué pique à la deuxième levée, soit tous les joueurs en Ouest ont bien défendu puisque le contrat a systématiquement chuté sur cette entame. À notre table, Sud a joué trèfle à la deuxième levée, et la défense est devenue triviale. De l'autre côté, nos partenaires seront les seuls à recevoir une entame pique qui va également fortement simplifier le coup, 10 IMPs de plus pour nous. Un petit sursis pour nos adversaires sur la partielle qui suit (un 2♠ en NS qui chute sur une répartition horrible des atouts), puis vient le coup de grâce de cette mi-temps :

Donne 5 (NS vulnérables)

♠ A D 10 4 2	♠ V 8
♥ A D 7	♥ V 10 9 8 6 5 4
♦ R D	♦ 8 5 2
♣ V 7 3	♣ 2
♠ 7 6	♠ R 9 5 3
♥ R 3	♥ 2
♦ 9 7 6 4 3	♦ A V 10
♣ R 10 9 5	♣ A D 8 6 4

Marie-Laurence décident de ne pas intervenir à 3♥ avec sa main, nos NS auront le champ libre pour une séquence à deux après l'ouverture d'1♠ de Nord. Il aurait donc du être facile pour eux de déclarer l'évident contrat de 6♠. Mais après un début 1♠ - 2♣ - 2SA - 3♠ (avec 2♣ forcing de manche), Nord s'est senti pousser des ailes et, après les petites vérifications d'usage sur le nombre de clés, a brutalement conclu à 7♠ sans même vérifier les Rois. Après discussion ultérieure, il était apparemment convaincu de tomber sur AR de trèfle en face pour l'enchère de 2♣, mais bon, même s'il avait vérifié la présence du Roi de trèfle et que celui-ci avait effectivement été en Sud, ben ça ne suffit même pas à rendre le grand chelem bon sans informations supplémentaires. Bref, on aurait subi un coup horrible si le Roi de trèfle avait été placé, mais là aucun risque que le contrat rentre (en pratique, il aurait même du faire -2 sur la bonne entame du 2 de trèfle sélectionnée par Marie-Laurence, mais après avoir fait mon Roi à la première levée, j'étais suffisamment content pour oublier de donner la coupe). Chez nos partenaires, Nord a redemandé à 3SA après le même début 1♠ - 2♣ (normal en face d'un 2♣ « classique »), et Bernard en Sud a préféré ne pas prendre de risque en plantant sobrement 6♠ (à discuter avec vos partenaires : les enchères de 4♦ et 4♥ sur 3SA sont-elles fittées pique dans cette séquence ?), pas moins de 17 IMPs s'ajoutent à notre total désormais bien conséquent.

Nos adversaires vont quand même réussir à inscrire quelques points dans leur colonne, et quelques IMPs par la même occasion, en me contrant à 2♣ vulnérable dans une séquence où j'avais initialement passé l'ouverture d'1♦ de ma partenaire, le contrat chute d'une levée et ça nous coûte 6 IMPs quand aucune manche ne rentrait en NS. La mi-temps s'achève avec deux petits swings en notre faveur, d'abord 5 IMPs quand les EO en salle ouverte sont les seuls à réussir à chuter 2♠ (contrat unanime sur tout le champ), et trois autres quand Marie-Laurence rentre 3♠ après un jeu de la carte que je n'ose même pas vous montrer tellement il a été aberrant. On sort de la salle en ayant évidemment conscience que nos adversaires se sont joyeusement sabordé tous seuls. Comme ça a aussi été le cas dans l'autre salle, on mène d'un impressionnant 49-6 après huit donnes. On peut aller se reposer tranquillement, et la deuxième mi-temps ne modifera de fait pas beaucoup l'issue du match : 22-19 pour nous, pour un score total de 71-25 qui nous permet de marquer 18.73 PV, notre plus gros total depuis le début de la compétition. Suffisant pour remonter à la deuxième place, quelques PV derrière Dupuis qui a marqué 13.97 PV contre Paulissen, mais juste devant Riberol qui a écrasé Schurer. Pietrapiana en profite pour remonter à la quatrième place.

Huitième match : équipe ROUANET-LABÉ

Il faut maintenant espérer que ce bon premier match nous a donné le plein de confiance avant d'affronter l'équipe la plus redoutable du champ. C'est donc une confrontation au sommet entre les deux premiers du classement provisoire, et nous allons jouer tout le match avec Marie-Laurence. On débute en EO salle ouverte contre Laurence Girard et Xavier Dupuis, avec Nathalie et Gérard en salle fermée. Et on marque le premier IMP du match sur la première donne, quand une séquence de « non Cachalot » en NS oriente un 4♠ tabulaire du côté où l'entame traverse le mort pour une surlevée de moins (sept tables sur douze joueront le contrat de cette main-là, ce qui laisse entendre que le Cachalot n'est pas aussi populaire que je l'aurais imaginé). On va rapidement passer à du swing nettement plus conséquent :

Donne 18 (NS vulnérables)

♠ A V 8	♠ R 10 9 4 3 2
♥ V 8 7 3	♥ 10 2
♦ A 7 2	♦ 10 6 4
♣ 9 8 6	♣ V 4
♠ A D 6 5	♠ D 7 6 5
♦ R D 5 3	♥ R 9 4
♣ A R D 10 5	♦ V 9 8
	♣ 7 3 2

La séquence aurait été fortement simplifiée par une ouverture de 2♠ en premier en Est (qui me semble très normale à cette vulnérabilité) mais Marie-Laurence a décidé de passer. Du coup, on s'est retrouvés avec un début de séquence 1♣ - 1♠ - 2♥ - 2♠ qui est un classique des développements mal balisés chez beaucoup de paires. D'ailleurs, quelle aurait été votre troisième enchère avec ma main ? Impossible de dire 2SA ou 3♣ qui sont des enchères non forcing, 3♦ n'est pour moi pas adapté avec un double arrêt carreau (l'enchère provenant plutôt soit d'une main sans arrêt solide, soit d'un semi-fit pique trop fort pour se contenter d'un 3♠ promettant seulement deux piques et lui aussi non forcing), j'ai donc logiquement conclu à 3SA. Gros échec quand Marie-Laurence m'a corrigé à 4♠ en considérant que j'avais deux cartes à pique (pour le coup, si on peut avoir des divergences notamment sur le sens précis de l'enchère de 3♦, 3SA **dénie** clairement un fit pique dans cette séquence). Ce contrat ridicule a fini à -2, mais rien ne dit bien sûr que j'aurais rentré 3SA (qui chute à quatre jeux, mais la défense est loin d'être évidente). Toutes les autres tables sauf une joueront 3SA, et la manche sera rentrée en salle fermée, on perd 11 IMPs.

Je n'en ai pas fini avec les problèmes d'enchère, puisque je pioche ensuite l'intéressante main suivante : ♠ RD984 ♥ V10 ♦ - ♣ A109852. Bien sûr, histoire de rendre la chose plus amusante, Xavier Dupuis ouvre de 4♥ en premier sous mon nez, qu'auriez-vous fait avec ma main (on est rouges contre verts si ça peut influencer votre décision) ? Ne pouvant me résoudre à passer, j'ai tenté 4♠, Laurence en Nord a logiquement poussé à 5♥ avec deux As et Marie-Laurence a encore plus normalement fitté à 5♠ dans son 4243, impossible pour elle de savoir qui rentre quoi. Post mortem, 4♥ en NS étaient sur table et 5♠ fait également dix levées mais j'ai chuté de deux en ratant un Roi sec. Non contré, c'est un moindre mal, mais nos partenaires ont été bâtonnés à 5♥ en salle fermée, on perd 7 IMPs. Jusque-là, pas grand chose à dire, on se fait marcher dessus par plus forts que nous. On va quand même arrêter l'hémorragie en récupérant 5 IMPs sur une donne où Laurence et Xavier avaient pourtant réussi à s'arrêter à 4♣ avec 25H dans la ligne. Nos partenaires ont fait mieux en rentrant 3♣. Suit un 3SA en NS qui nécessite deux cartes placées, la chance est au rendez-vous, égalité. Puis une nouvelle donne compétitive intéressante :

Donne 22 (EO vulnérables)

♠ R V 9 5 3	♦ 9 8 6 5
♥ 9 8 6 5	♦ R 4
♦ R 4	♣ 9 4
♣ 9 4	
♠ 7 4	♠ 2
♥ D V 10 7 4	♥ A R 2
♦ 9 7	♦ A D 10 8 6 5 2
♣ A 8 5 3	♣ 7 2
	♠ A D 10 8 6
	♥ 3
	♦ V 3
	♣ R D V 10 6

On rentre tranquillement 6♥ ou 6♦ en EO mais tout le champ jouera à pique en NS, et même quelques fois au palier de 4. Ce sera le cas à notre table : ouverture d'1♦ de Marie-Laurence en premier, intervention à 1♠, j'ai contré et Nord s'est contentée de 3♠, un bon choix avec cette main plate. Mais assez curieusement, un choix qui nous a plus embêtés qu'un saut à 4♠ puisque Marie-Laurence a choisi de tenter très raisonnablement 4♦ sur 3♠, et qu'ensuite sur le 4♠ de Xavier en Sud plus personne n'a rien eu à ajouter. Un contre plutôt que 4♦ était envisageable mais pas franchement clair, alors que sur 4♠ on n'aurait pas eu d'autre choix que de surenchérir à 5♦ pour pousser les NS un palier plus haut. Bon, au moins 4♠ chute, mais on perd quand même 6 IMPs quand le contrat a été 5♠X en salle fermée. Une bonne nouvelle quand même avant la fin de la mi-temps, on récupère un coup de 7 IMPs en scorant un superbe 70 au contrat d'1♣ (où j'aurais d'ailleurs du faire +1 si je n'avais pas dormi en fin de coup). Les EO de la salle fermée ont été beaucoup plus ambitieux en déclarant 3SA avec 18H face à 5. Un « vrai » 3SA paisible pour terminer ces huit premières donnes, nous sommes pour l'instant menés 13-24, un écart encore raisonnable au vu de la physionomie de la mi-temps.

On passe en NS salle ouverte pour la fin du match, opposés à Anne Rouanet-Labé et Wilfried Libbrecht (la dernière fois que j'ai joué contre Wilfried, si je ne m'abuse, c'était lors de l'Interclubs 2010-2011 en Val de Seine, je doute fort qu'il s'en souvienne ; en tout cas, en plus d'être évidemment un excellent joueur, il est vraiment super sympa, c'est un plaisir de jouer à sa table). Histoire de mettre tout de suite une bonne ambiance à la table, je décide de contrer un 1SA de réveil avec 18H, Marie-Laurence passe avec rien (il faudra quand même qu'on se mette vraiment d'accord sur certains points de système parce qu'elle n'a pas voulu tenter un dégagement à 2♦ dans la séquence 1♣ - - (1SA) X -, estimant que ce serait un Texas coeur, ce qui me paraît extrêmement douteux) et Anne joue bien le coup pour atteindre les sept levées, ça nous coûte 7 IMPs (même contrat non contré mais chuté par Bernard en ouverte). On enchaîne sur une série de partielles qui vont déplacer à chaque fois (il n'y aura de toute façon pas une seule égalité sur cette mi-temps), et toujours dans le même sens : 2 IMPs pour 3♥-2 contre 2♥-1 dans des séquences compétitives, quatre de plus quand je décide très sagement de passer avec un 2515 de 16H après un début de séquence 1♥ (ouverture en troisième chez moi) (X) - (2SA). Après avoir raté l'entame, j'ai été soumis à la torture du squeeze pour finir par donner une surlevée, mais de l'autre côté le 3♥ atteint en NS a chuté de trois levées. Puis c'est la prudence de Marie-Laurence qui paye : avec une main 4333 (quatre cartes à pique) de 3H, elle passe après une ouverture de 2♣ suivie de 2♠ chez moi (un bon vieux 2 fort indéterminé des familles). Bien vu, on ne fait pas plus de huit levées et la salle ouverte a tenté la manche, 5 IMPs de plus. On n'est plus très loin de nos adversaires quand arrive une donne nettement plus violente :

Donne 25 (EO vulnérables)

♠ D V 10 7 5	♦ A R D 9 8 2
♥ A R D 9 8 2	♦ D 10
♦ D 10	
♣	
♠ R 9 2	♠ A 8
♥ V 7	♥ 10 4
♦ A V 6 5	♦ R 9 4
♣ R 7 6 2	♣ A D 10 9 4 3
♠ 6 4 3	
♥ 6 5 3	
♦ 8 7 3 2	
♣ V 8 5	

Typiquement le genre de donne où tout peut se passer. Si Nord décide par exemple d'ouvrir en premier d'1♠, peut-on en vouloir aux EO de produire la séquence (1♠) 2♣ - 3SA et de décaisser six levées de coeur à l'entame ? Une mésaventure qui arrivera à deux tables, mais pas dans notre match, où ce sera une plus classique bataille trèfles contre coeurs qui va se dérouler dans les deux salles. La séquence chez nous : 1♥ (2♣) - (2♥) 2♠ (X) 3♥(3♠) 4♥ (5♣) - - 5♥ X fin. Une séquence animée, avec les deux cuebids successifs d'Anne en Ouest et le petit fit de Marie-Laurence à 3♥ au deuxième tour qui me permet d'aller défendre à 5♥. Mais en fait, même si 5♥ contrés est bel et bien le pari de la donne, j'aurais probablement mieux fait de passer sur 5♣ car le contrat ne rentre que si le déclarant trouve la Dame de carreau, et on ne voit pas trop pourquoi il le ferait. À 5♥ en tout cas, Wilfried n'a pas raté l'entame de l'As de pique pour extraire la pénalité maximale à trois de chute. Une seule autre paire jouera 5♥, non contrés, mais une autre table atteindra ce contrat, celle de nos partenaires... avant que le contre ne soit dégagé à un douloureux 6♣-1 pour une perte de 12 IMPs (les deux seules autres tables ayant joué à trèfle, au palier de 5, ont aussi chuté). Avec quasiment 20 IMPs de retard et trois donnes à jouer, on se dirige vers une défaite assez conséquente, mais un miracle va se produire. On gagne d'abord pas moins de 9 IMPs sur une donne de partielle (3♥-2 rouge assez normal à notre table, de l'autre côté les NS ont atteint un curieux 3♠ en fit 4-3 qui a lui aussi fini à -2). Puis :

Donne 27 (personne vulnérable)

♠ V 10 5 3	♦ 6 2
♥ 7 6 5	♥ A V 8 4 2
♦ A D 9 5 3	♦ V 10
♣ 7	♣ A R 10 6
♠ A 7 4	♠ R D 9 8
♥ R 10 3	♥ D 9
♦ R 4	♦ 8 7 6 2
♣ D V 9 5 3	♣ 8 4 2

Presque toutes les tables atteindront le contrat évident de 4♥ joués par Est, mais ce contrat va-t-il rentrer ? Ça dépend de deux choses : l'entame et le choix de maniement à coeur si on a le malheur de subir l'entame pique. Et ces deux éléments seront fortement influencés par les enchères éventuellement produites par la paire NS en cours de route. Sur l'ouverture en second d'1♣ d'Anne en Ouest, j'ai choisi d'intervenir à 1♦, puis j'ai fitté ma partenaire à pique quand elle a glissé 1♠ sur l'enchère d'Est (je crois que c'était un contre Cachalot). Suffisant pour voir l'entame du Roi de pique produite et Est jouer la Dame de coeur chez moi et chuter un contrat qui fera tranquillement +1 en salle ouverte... sur la même entame ! Les dieux du bridge étaient avec nous cet après-midi, et on doublera notre avance sur la dernière partielle pour gagner le match de deux IMPs, 45-43 et marquer 10.61 PV. Jusque-là, le plan prévu pour se mêler à la lutte pour la qualification fonctionne parfaitement ! On sait qu'il n'y a « plus qu'à » gagner de façon convaincante les deux matchs suivants pour être à coup sûr dans la course au dernier match. Malgré tout, notre victoire de prestige nous a fait perdre deux places au classement, Paulissen ayant écrasé Pietrapiana pour nous repasser devant et Riberol ayant assuré contre Brugidou. Les écarts restent bien faibles en haut de classement, tout reste plus que jamais jouable (pour les trois équipes qui redescendront en Expert, par contre, il n'y déjà plus vraiment de suspense).

	Match 7	Match 8	Total
1. Dupuis	13.97	9.39	101.37
2. Mme Riberol	19.07	14.80	100.58
3. Mme Paulissen	6.03	17.85	97.90
4. Klesse	18.77	10.61	96.74
5. Mme Schurer	0.93	16.73	92.83
6. Mme Barats	12.29	16.26	89.79
7. Mme Pietrapiana	13.28	2.15	82.74
8. Jurquet	7.71	19.52	80.77
9. Dulucq	12.29	3.27	78.27
10. Mme Lejuste	7.71	0.48	58.48
11. Brugidou	6.72	5.20	46.04
12. Baudu	1.23	3.74	34.49

Neuvième match : équipe DULUCQ

On s'en doute, les trois équipes qui nous précèdent ne comptent pas lever le pied, on n'a donc pas d'autre choix que d'enchaîner les matchs solides si on veut remonter sur le podium. Normalement, ce match médian du deuxième week-end, qui sera coupé en deux et se terminera dimanche matin, n'est pas le plus inabordable. Mais, on le sait, on a connu des gros trous d'air contre des équipes qui n'étaient pas les plus redoutables sur le papier. Et quand Nathalie et Gérard sortent de la salle en fin de première mi-temps, ils ne sont pas du tout satisfaits de leur prestation. Nous sommes de fait menés 9-26 alors que, de l'avis général, il y avait moyen de faire beaucoup mieux. Bon, ce n'est pas non plus irratapable, et ça ne nous empêche pas de profiter d'un bon repas au resto et d'une bonne nuit de sommeil avant de retrouver la table de bridge le lendemain matin. Nous jouons la deuxième mi-temps en EO salle fermée, contre Edith Lalique et Christian Dulucq, avec bien sûr l'objectif de remonter notre retard. Mais le début de mi-temps ne sera pas du tout rassurant de notre côté, même si la première donne aura une issue inattendue :

Donne 9 (EO vulnérables)

♠ D V 9 7 4	
♥ 6 2	
♦ A R 5 3	
♣ V 10	
♠ 2	♠ A R 8 6
♥ 10 8 5 3	♥ R V 9 4
♦ 10 9 2	♦ D 6
♣ D 9 8 5 4	♣ R 7 3
♠ 10 5 3	
♥ A D 7	
♦ V 8 7 4	
♣ A 6 2	

Nord ayant ouvert en premier d'1♠, il semble normal d'intervenir à 1SA avec la main d'Est, et tout aussi normal de lancer un processus punitif en contrant en Sud. Nous avons atterri avec Marie-Laurence au contrat de 2♥ contrés après ce début de séquence, et malgré l'entame pique qui semble favorable (et la position miraculeuse des trèfles), le contrat a chuté d'une levée. Sur le coup, un résultat presque inquiétant car on avait l'impression que 2♥ aurait pu être rentré, mais en fait on est toujours limités à sept levées si la défense ne craque pas (même si c'est loin d'être trivial si on rejoue carreau dès la deuxième levée), et surtout il y a 4♠ sur table en NS. Pourrait-on donc récupérer en fait quelques IMPs sur ce coup ? Non, pas quelques-uns, une montagne de 14 IMPs quand en salle ouverte on s'est arrêté à 1SAX (apparemment, ils ne connaissent pas les dégagements après un contre punitif) et surtout que ce contrat a fait un impossible -4. D'un seul coup, on est presque revenus à égalité dans ce match. Encore mieux, la donne 10, où Marie-Laurence chute 4♠ en choisissant la mauvaise impasse en fin de coup (l'autre permettait un cumul de chances plus intéressant et aurait donc du être privilégiée) est une égalité. Mais on va finir par se faire rattraper par la patrouille :

Donne 11 (personne vulnérable)

♠ R V 8 7 3	
♥ D 5	
♦ D 6 4 2	
♣ R 8	
♠ 9 6 5	♠ A 4 2
♥ V 7 3	♥ 9 8 6 4
♦ A	♦ V 9
♣ A 10 7 6 5 4	♣ D 9 3 2
♠ D 10	
♥ A R 10 2	
♦ R 10 8 7 5 3	
♣ V	

Avec Sud donneur, quelle séquence imaginez-vous sur cette donne ? Probablement pas celle produite à notre table : Sud a normalement ouvert d'1♦ et je suis intervenu à 2♣ (je sais déjà que

pas mal de tables ont du diverger dès cette deuxième enchère, mais pour moi intervenir à 2♣ sur 1♦ est vraiment obligatoire dès qu'on a une main qui ressemble à quelque chose pouvant gêner les méchants dans leur recherche d'un fit majeur). Enchère normale de 2♠ en Nord, Marie-Laurence a contré (pour indiquer ses quatre petits coeurs ? Un fit direct à trèfle, peut-être même au palier de 4, aurait été beaucoup plus judicieux) et Sud s'est trouvé un soutien très inspiré à 3♠. Du coup, nos NS ont rapidement appelé la manche à pique, la seule ayant une chance de rentrer. Mais on ne saura jamais si Marie-Laurence aurait sélectionné l'entame dans le doubleton carreau pour faire chuter (si on ne joue pas carreau dès l'entame c'est fini, on n'aura plus le timing pour prendre la quatrième levée via coupe carreau, et sincèrement je ne vois vraiment pas pourquoi on entamerait carreau sur ce coup) puisqu'elle a décidé de défendre à 5♣ (très unilatéral avec un jeu plat et un As, ce qui montre surtout que contrer au tour précédent était vraiment une mauvaise idée), ce qui a transformé un probable mauvais coup si on avait décaissé 4♣= en désastre à 5♣X-4, puisque nos partenaires ont joué 3SA. Hop, 14 IMPs, c'est le tarif sur cette mi-temps (je ne peux pas faire de bilan sur les autres tables, on n'a de nouveau pas de données disponibles pour les matchs du dimanche). Comme on perd encore six IMPs sur la partielle qui suit (un contre retardé très étrange en Nord est particulièrement bien tombé), la perspective d'une victoire dans ce match devient extraordinairement lointaine.

Ce n'est pas le 3SA sur table qui suit qui risque d'y changer grand chose, et je me prépare donc à frapper sur la donne 14 quand je pioche ♠ D7 ♥ 93 ♦ ARV875 ♣ D43. Je n'ai toutefois pas le temps de dégainer l'ouverture d'1SA en troisième qui me démange fortement, puisque Marie-Laurence ouvre d'1♣. Bon, ben allez, saut à 3SA pour tenter de faire quelque chose de différent de l'autre salle quand même. Réussite miraculeuse : 3SA joué de l'autre main a cinq levées de tête à perdre sur l'évidente entame pique, 3SA joué de la mienne neuf levées de tête sur entame coeur, 10 IMPs légèrement volés. Une nouvelle manche bateau en NS, et on termine bien le match quand je rentre 2♠ avec un poil d'aide de la défense pour marquer 5 IMPs. On a quand même gagné la mi-temps 29-20 pour limiter la casse avec une défaite 38-46 qui nous permet de marquer 7.71 PV. Mais on sait très bien qu'on vient de rater une énorme opportunité. La bonne nouvelle, c'est qu'on remonte à la troisième place suite à la grosse défaite surprise de Paulissen contre Lejuste, mais l'écart se creuse avec Dupuis (qui n'a marqué « que » 11.20 PV contre Schurer mais pointe quand même 8 bons PV devant nous) et surtout Riberol (19.85 PV contre Barats) qui a désormais 16 PV d'avance sur nous. Dans la mesure où on n'imagine pas ces deux équipes se planter au tour suivant, il faudra compter sur le dernier match qui va les opposer pour tenter une remontée de dernière minute.

Dixième match : équipe LEJUSTE

Pour cela, bien entendu, il faut déjà assurer de notre côté une bonne victoire pour ce dixième match, dont nous ne jouerons que la première mi-temps avec Marie-Laurence, en EO salle ouverte contre les Lejuste. On ne peut pas dire que les donnes seront très excitantes, mais la première d'entre elles provoquera un swing : chez nous, bataille carreaux contre piques, on monte très rapidement à 4♠, ce qui pousse Sud à tenter 5♦. Les deux contrats sont condamnés à chuter d'une levée, ça ne semble pas un mauvais résultat. Mais en salle fermée, la séquence a été plus lente et nos partenaires ont eu l'occasion de tenter de s'arrêter à 4♦ avant que les EO ne réveillent à 4♠. Quand ils décideront de dégager le contre de 4♠ à 5♦, Est se sentira du coup moralement obligé de contrer la manche mineure. Plus gênant encore, le jeu de la carte ne sera pas à la hauteur de celui produit à notre table, ça finit à -2 pour 9 IMPs de perdus. La manche suivante, toujours en NS, n'a pas l'ombre d'un intérêt, mais on regagne ensuite 6 IMPs de façon grotesque quand Nord trie mal ses cartes et n'intervient pas à coeur pour nous laisser paisiblement rentrer une partielle. Et puisqu'on doit apparemment compter sur nos adversaires pour nous filer des points gratuits :

Donne 8 (personne vulnérable)

♠ A V	♦ D 7 6 5 4 3 2
♥ A D V 9 7 5 4	♥
♦ 7	♦ 8 4
♣ A V 5	♣ R 9 8 3
♠ 9 8	♠ R 10
♥ 10 8 6 2	♥ R 3
♦ R 9 6 5 3 2	♦ A D V 10
♣ 7	♣ D 10 6 4 2

Ouest donneur, va-t-on trouver un petit barrage à faire pour perturber la séquence de chelem a priori promise à nos adversaires ? Pour une fois, je serai sage en passant d'entrée, laissant donc Nord ouvrir d'un bon vieux 2♣ fort indéterminé. Marie-Laurence passera sur ce 2♣ (j'avoue que ça me paraît impensable, on est verts avec une couleur septième et une chicane contre une ouverture forte et avec un partenaire qui a déjà passé, pourquoi refuser de forcer Nord à se décrire à haut palier ? La seule question qui se pose pour moi, c'est de savoir si 3♠ est un barrage suffisant...), mais je ne me ferai pas prier pour dire 3♦ sur la réponse de 2♦. Ah, bien joué Roupoil maintenant si jamais les NS aboutissent à 7♥ ils vont le rentrer facilement ! Sauf que nos adversaires n'atteindront même pas le petit chelem : saut à 4♥ de Nord « pour indiquer un Acol », et passe prudentissime en Sud (qui ne semblait pas très sûre du sens précis de 4♥, mais dans tous les cas ça paraît bizarre de passer), 10 IMPs de plus pour nous.

Ce swing sera pratiquement le dernier de la mi-temps : j'ai ensuite une décision délicate à prendre au palier de 5, mais je choisis bien en surenchérisant pour une égalité à 450, puis un petit SA adverse à 24H dans la ligne fait tranquillement neuf levées, et on rentre pour finir deux manches sans histoire. On gagne quand même deux IMPs de surlevées sur le 3SA final (assez bizarrement d'ailleurs car je ne vois pas comment j'aurais pu faire moins que les onze levées que j'ai prises). Nous menons donc tranquillement 18-9 après huit donnes. Mais la deuxième mi-temps sera beaucoup plus piégeuse, avec notamment deux donnes où trouver une carte clé jouable des deux côtés décidera du sort du contrat. Gérard sera très malchanceux sur cette mi-temps, chutant les deux coups, dont un chelem qui n'avait pas été appelé à l'autre table. Un grand chelem bien appelé par Monique et Bernard compense en partie, mais la mi-temps est quand même perdue 21-29, et on ne gagne le match que d'un IMP, 39-38, pour marquer 10.31 PV. C'est évidemment frustrant dans la mesure où on aurait pu gagner largement ce match pour bien se positionner avant la dernière ligne droite. Là, sauf surprise, on devrait rester quatrièmes. De fait, Riberol a tranquillement battu Dulucq pour consolider sa première place (ils sont définitivement inaccessibles pour nous), et Paulissen a assuré une grosse victoire contre Brugidou pour creuser un peu l'écart sur nous (4.33 PV d'avance pour être précis). Une surprise, il y en a pourtant eu une énorme dans le match Dupuis-Baudu : alors que Dupuis menait 19-0 après huit donnes, ils ont tout pris à l'envers en deuxième mi-temps pour un cinglant 6-46 qui ne leur fait marquer que 4.81 PV sur ce match et reculer à la troisième place ! Y aura-t-il une grosse surprise à l'issue de ce deuxième week-end ? Je vous avais dit qu'il y aurait du sport, je n'ai pas menti !

	Match 9	Match 10	Total
1. Mme Riberol	19.85	15.38	135.81
2. Mme Paulissen	3.74	17.45	119.09
3. Dupuis	11.20	4.81	117.38
4. Klesse	7.71	10.31	114.76
5. Mme Schurer	8.80	4.81	106.44
6. Mme Pietrapiana	7.71	15.19	105.64
7. Jurquet	12.29	8.80	101.86
8. Mme Barats	0.15	11.20	101.14
9. Dulucq	12.29	4.62	95.18
10. Mme Lejuste	16.26	9.69	84.43
11. Baudu	18.33	15.19	68.01
12. Brugidou	1.67	2.55	50.26

Onzième match : équipe PIETRAPIANA

Avant les seize dernières donnes, nous sommes théoriquement toujours en course pour viser une des deux premières places, mais plus seuls maîtres de notre destin. À vrai dire, nous ne sommes même pas du tout favoris pour décrocher le deuxième sésame pour Paris : il faudra compter sur un match relativement équilibré entre Dupuis et Riberol (ou même une victoire de Riberol tant qu'à faire) mais surtout sur le fait que Paulissen ne marque pas trop face à Barats. Le tout en espérant nous-même faire un gros score contre Pietrapiana, ce qui est bien sûr très loin d'être gagné d'avance. Il est d'ailleurs tout à fait possible qu'en cas de contre-performance, cette dernière nous passe devant et nous relègue à la cinquième ou à la sixième place. Autant dire qu'on joue finalement le match sans trop se stresser, on ne croît guère à un miracle. Et une fois de plus, on ne va pas faire un bon début de match :

Donne 1 (personne vulnérable)

♠ A	♠ V 7 6 4 3 2
♥ R D V 8 7 3	♥ 6 5
♦ 9 6 4	♦ A R 5
♣ 9 5 4	♣ R 6
♠ R D 10 9 5	
♥ A 2	
♦ 10 3	
♣ A D 8 7	
♠ 8	
♥ 10 9 4	
♦ D V 8 7 2	
♣ V 10 3 2	

Nord ayant ouvert d'1♥, auriez-vous réussi à appeler le bon chelem à pique en EO ? J'ai évidemment été fort surpris au vu de ma main en Est d'entendre Marie-Laurence intervenir à 1♠. J'ai commencé par cuebidder à 3♥ sur le 2♥ tenté par Sud, et ma partenaire a sauté à 4♠, montrant une main pas trop pourrie puisque 3♥ n'est pas forcing de manche. Suffisant pour reparler ? Mais que

faire d'autre qu'un BlackWood puis un plantage de chelem hasardeux ? Je me suis dégonflé et on a empaillé, comme l'autre table d'ailleurs (encore une fois, je ne peux pas vous dire ce qui s'est passé dans les autres matchs). On perd un IMP quand Marie-Laurence décide ne pas prendre le risque d'un singleton trèfle après l'entame coeur. Sur la donne 2, j'ai une main tellement orientée SA que je réponds directement 3SA sur 1♣ malgré quatre cartes à coeur. On n'était pas fittés, et l'analyse à quatre jeux m'informe que 3SA n'est rentrable que de ma main, bien vu Roupoil ! Sauf que sur un plan de jeu assez évident je n'atteins que huit levées, pour une égalité cette fois-ci. On gagne ensuite 4 IMPs en faisant chuter une partie, mais le vrai gros swing de la mi-temps intervient juste après : j'ai une main de 22H 4522 et décide d'ouvrir de 2♣ suivi de 2♥, n'ayant pas envie de redemander à 2SA avec neuf cartes majeures, ni d'ouvrir au palier de 1 au risque que tout le monde passe. Marie-Laurence a un fit quatrième à coeur mais un Roi pour tout potage et passe sur 2♥ (décision cohérente avec une donne jouée lors de notre match contre l'équipe Dupuis). Conclusion, je ne peux clairement pas me permettre de produire cette séquence avec ce genre de main (mais du coup je ne peux rien faire de très intelligent !). Dans l'autre salle, on a choisi 2♣ suivi de 2SA et appelé la manche, on perd 10 IMPs. Une manche chutée normalement en NS, puis une autre manche qui elle aurait du rentrer :

Donne 6 (EO vulnérables)

♠ A R 7 6 2	♦ R V 5	♥ 10 8	♣ A 9 6
♠ 9 8	♦ D 10 5 3	♦ 7 4 3	♦ R D 6 3
♥ D 8	♦ 5 4	♦ 7 3	♣ 7 3
♦ R 7 2	♣ V 4	♣ A 10 9 6 2	♣ A V 5 4
♣ R D V 10 8 2	♣ 7 3		

Au contrat de 4♥ joués par Nord après une ouverture d'1SA, on devrait s'en sortir tranquillement même sur entame trèfle en jouant les carreaux suffisamment tôt. Mais notre déclarante, après avoir pris l'entame de l'As de trèfle, a décidé de jouer coeur vers l'As du mort puis coeur vers son Roi. Excellente nouvelle pour elle, la Dame tombe. Mais en fait, cette Dame de coeur l'a assez perturbée pour quelle tire le dernier atout et enchaîne sur AR de pique et pique coupé, condamnée ensuite à perdre quatre levées puisqu'il n'y a plus aucune remontée vers sa main. Et là, je dois bien avouer une chose : on a eu un coup de bol énorme sur cette donne, car Mazen Chaban, qui était Nord, a posé l'étui dans le mauvais sens sur le chariot. C'est donc lui qui aurait normalement du jouer ce 4♥ et je ne pense pas qu'il aurait réussi à chuter. En tout cas, nos partenaires sont soulagés car ils étaient énervés d'avoir empaillé cette manche, on gagne quand même 6 IMPs. Suit un plantage de 4♠ couronné de succès en NS (je me suis retenu de contrer avec mes 16H dont trois levées immédiates, en fait il fallait défendre à 5♥ pour -1 si on voulait atteindre le par de la donne).

On est à nouveau assez chanceux sur la dernière donne de la mi-temps : j'ouvre d'1♦ une main 3244 de 11H (pas vraiment dans mes habitudes), ce qui me permet de passer assez sereinement après une intervention à 4♥ de Mazen et un contre de Marie-Laurence. Si je n'avais pas passé d'entrée,

j'aurais sûrement entendu quand même (4♥) X et là je crois que je me serais senti obligé de dire 4SA. On chutait lourdement tout contrat dans notre ligne, et 4♥X finit péniblement à -1 (il y a -3 si on trouve l'entame atout), suffisant pour gagner 7 IMPs. On mène d'un petit 17-11 à la mi-temps, et le premier affichage montre des résultats favorables pour nous : le match entre Dupuis et Riberol est très serré, et Barats mène 29-0 contre Paulissen ! Sauf qu'en fait ils ont réussi dans ce dernier match à jouer une partie des donnes dans une mauvaise orientation (eh oui, on a toujours des champions parmi les joueurs, même à ce niveau) et le vrai score finit par s'afficher, Paulissen a en fait pris les commandes du match. Sauf retournement de situation sur les dernières donnes, ils devraient donc conserver leur deuxième place. De notre côté, on entame la deuxième mi-temps avec une donne qui aurait pu être très belle :

Donne 9 (EO vulnérables)

♠ 5	♠ V 9 7 6
♥ V 10 4 3 2	♥ A 9 7
♦ 10 5 4 3 2	♦ A 9
♣ V 6	♣ R 5 3 2
♠ D 10 4	♠ A R 8 3 2
♥ 6	♥ R D 8 5
♦ D V 6	♦ R 8 7
♣ A D 10 9 7 4	♣ 8

Ouverture d'1♣ en premier en Est, Jean-Luc Palmieri qui était en Sud (Bénédicte Pietrapiana en face de lui en Nord) est intervenu à 1♠. Qu'auriez-vous fait avec ma main ? J'ai décidé que cuebidder en passant ne ferait qu'embrouiller les choses et peut-être aider les NS à trouver les coeurs, et j'ai donc planté joyeusement 3SA, respectés par tout le monde. En fait, j'ai fait une erreur stratégique bien difficile à prévoir. Joué de ma main, 3SA a reçu une entame cœur de Nord, et j'ai eu beau attendre le troisième tour pour prendre mon As de cœur avant d'aligner mes six levées de trèfle, ça ne suffit pas à squeezer Jean-Luc qui peut défausser un gros honneur pique pour garder un pique, un cœur et son Roi de carreau second comme quatre dernières cartes. Alors que si 3SA avait été joué de la main d'Est, il aurait suffi d'une entame de l'As de pique pour sonder le mort avant de switcher à cœur pour réduire le compte et rendre le squeeze rendement de main imparable (Sud devra garder Rx à carreau et un gros honneur pique sec, et on jouera pique à la onzième levée). Un coup d'autant plus frustrant qu'en salle ouverte, Bernard en Sud a contré 1♣ (pas vraiment habituel en France de contrer avec ça !) pour aller jouer 4♥-1, on perd 4 IMPs sur la donne. Après une partie peu palpitante, on en récupère un sur un 3SA dans notre ligne, Viennent alors coup sur coup deux occasions de perturber les enchères adverses par des barrages. Sur la première, j'ouvre de 4♣ verts contre rouges dans sept cartes, mais nos NS s'arrêtent quand même à 4♠. Heureusement pour nous d'ailleurs, puisqu'avec tout placé, un éventuel 6♠ serait rentré ! Pas de swing sur cette donne, mais ce ne sera pas le cas de la suivante :

Donne 13 (Tous vulnérables)

♠	10 7 2	♠	8 5 4
♥	D 9 7 4 2	♥	6 5
♦	D 5	♦	R V 9 8 6 4 2
♣	R D 6	♣	A
♠	9	♠	A R D V 6 3
♥	R V	♥	A 10 8 3
♦	10 7 3	♦	A
♣	9 8 7 5 4 3 2	♣	V 10

Après un passe d'entrée en Nord, la séquence à notre table a été - (3♦) X - 4♥ - 5♦ - 5♥ fin. Oui, j'ai passé sur le contre malgré mon fit carreau, estimant que cacher les dix cartes chez nous pouvait poser plus de problèmes aux adversaires pour juger leur jeu que de fitter à 4♦. De fait, 4♦ leur aurait permis de produire la même fin de séquence, c'est carrément à 5♦ qu'il fallait sauter pour poser des problèmes quasiment insurmontables. C'est ce qui se produira en salle ouverte, et nos partenaires ne pourront pas éviter de chuter 6♥, pour un coup de 13 IMPs en notre défaveur. On est désormais menés dans ce match, mais on va mieux finir sur des coups de partie : deux IMPs gagnés quand je fais deux surlevées à 1SA, deux autres quand Marie-Laurence en fait aussi deux à 2SA (appeler la manche n'aurait pas été absurde sur cette donne), et enfin 6 sur la dernière donne du week-end, pourtant un 2♠ tout à fait banal dans notre ligne (une manche trop ambitieuse a du être appelée de l'autre côté). Ce grappillage est tout juste suffisant pour égaliser le match à 28-28 (on a perdu la mi-temps 11-17, exactement le score inverse de la première mi-temps) et donc marquer 10 PV pile poil. Sans surprise, ça ne modifiera pas notre quatrième place, puisque Paulissen a comme prévu gagné assez largement pour s'assurer la deuxième place derrière Riberol, alors que Dupuis n'aura que la satisfaction morale d'avoir battu Riberol de quatre IMPs pour terminer quand même sur le podium. Voici le classement final, où on constate qu'on a curieusement battu très largement les deux premières équipes :

	Match 11	Total
1. Mme Riberol	8.80	144.61
2. Mme Paulissen	15.38	134.47
3. Dupuis	11.20	128.58
4. Klesse	10.00	124.76
5. Mme Schurer	12.03	118.47
6. Mme Pietrapiana	10.00	115.64
7. Mme Barats	4.62	105.76
8. Jurquet	1.67	103.53
9. Dulucq	7.45	102.63
10. Mme Lejuste	7.97	92.40
11. Baudu	12.55	80.56
12. Brugidou	18.33	68.59

Et d'ailleurs, tiens, faisons un peu de bridge-fiction, et imaginons que la FFB, toujours en recherche de nouveautés croustillantes, ait décidé de changer légèrement l'attribution des premières

places à l'issue des divisions de Ligue : on fait le championnat complet comme prévu, on regarde qui finit dans les six premiers, mais ensuite, le classement de ces six équipes est recalculé en tenant compte uniquement des confrontations entre ces équipes de première moitié de tableau. Voici ce que ça donnerait dans notre cas :

						Total
1.	Dupuis	20.00	13.97	9.39	11.20	11.20
2.	Klesse	10.61	17.59	15.38	10.61	10.00
3.	Mme Paulissen	2.41	14.39	13.97	6.03	17.85
4.	Mme Riberol	8.24	6.03	4.62	19.07	8.80
5.	Mme Pietrapiana	11.76	0.00	2.15	15.19	10.00
6.	Mme Schurer	9.39	5.61	0.93	8.80	4.81
						29.54

Un classement incroyablement différent du vrai classement final, qui montre clairement que Dupuis n'a pas assez assuré contre les équipes « faibles », contrairement à Riberol. Mais surtout, on voit que notre équipe n'a connu aucune défaite au sein du top 6, avec une très belle moyenne de près de 13 PV par match. C'est vraiment notre incapacité à bien scorer contre les autres équipes qui nous a empêchés de passer (même en éliminant de notre bilan le 0-20 subi contre Barats, on a une moyenne sensiblement plus faible contre les équipes de deuxième moitié du tableau que contre celles du haut!). La conclusion s'impose d'elle-même : la Division de Ligue, c'est pas assez fort pour qu'on puisse vraiment montrer toute l'étendue de notre talent... Bon, ok, peut-être qu'en éliminant juste un quart ou un tiers des énormes erreurs qu'on a commises tout au long des deux week-ends, on passait les doigts dans le nez, on ne peut s'en prendre qu'à nous-mêmes, comme toujours au bridge. Et par ailleurs, on est sincèrement satisfaits de cette nouvelle aventure en Mixte, avec au fond un résultat qui me semble refléter assez fidèlement notre niveau moyen. Et on aura a priori une nouvelle occasion de briller l'an prochain, dans cette même division de Ligue !